

texte: michel herren*

photo: murxxx/photocase.com

Le corps, rien qu'une machine?

C'est marrant, la plupart des gens considère le corps comme une machine. Quelque chose de mécanique, un peu comme un aspirateur, une photocopieuse ou une voiture. En plus complexe, bien sûr: dans le corps, les vis, les tuyaux et autres ressorts sont plus nombreux, plus petits et agencés de manière plus compliquée que dans n'importe quel autre appareil, même que dans un ordinateur. Mais au fond, ce sont les mêmes outils à l'œuvre.

Très savants, les médecins...

Les mêmes outils et les mêmes processus, mais si nombreux, si petits et si compliqués qu'il faut être vraiment très calé pour savoir comment ça marche. Il faut avoir fait plein d'études. Par exemple de médecine: penchés qu'ils sont pendant des années sur les livres et les corps humains à l'université, les médecins sont capables de diagnostiquer tous les problèmes et prescrire les pommades, pilules et autres trucs qu'il faut pour rétablir la bonne marche de l'appareil qui péclote; et si nécessaire, ils savent même l'opérer et remplacer les parties devenues inutilisables. Un peu comme les garagistes sur les voitures, mais en blouse blanche.

...et tous les autres

Et il n'y a pas que les médecins qui sont savants, il y a beaucoup d'autres personnes qui ont fait plein d'études pour comprendre et réparer les corps. Par exemple les physiothérapeutes, à qui on a appris à débloquer ce qui coince dans la mécanique; les nutritionnistes, qui savent faire ingurgiter les aliments nécessaires pour que le dispositif de ne se dé-

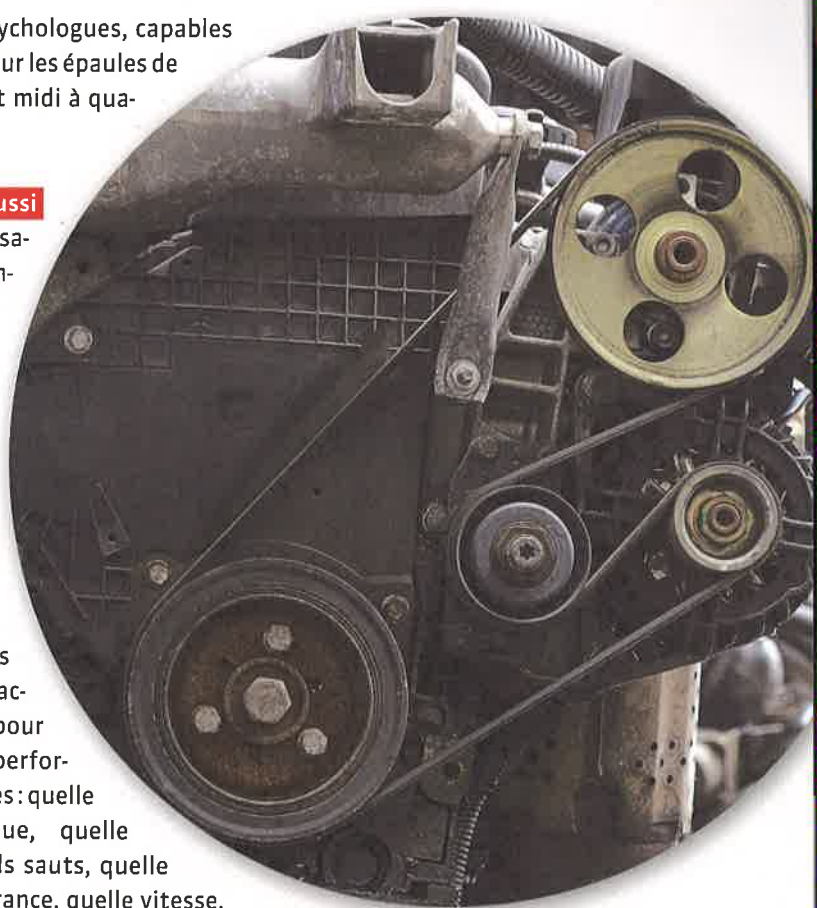
traque pas; les psychologues, capables de revisser la tête sur les épaules de ceux qui cherchent midi à quatorze heures.

Les entraîneurs aussi

Et, parmi les gens savants, il y a évidemment aussi les entraîneurs. Ils ont eux aussi fait plein d'études, de cours et de diplômes. Raison pour laquelle ils connaissent toutes les recettes pour optimiser les mécanismes du corps, savent exactement que faire pour maximiser les performances des athlètes: quelle condition physique, quelle coordination, quels sauts, quelle force, quelle endurance, quelle vitesse, quelle résistance, etc. Et pas seulement que faire, mais aussi quand, comment et combien de fois.

Du savant au sage

Mais les trucs des médecins, des physiothérapeutes, des nutritionnistes, des psychologues et autres entraîneurs sont-ils des remèdes à toute épreuve, à tous les maux? L'assurance de toute réussite? Non! L'expérience montre le contraire: il y a chez nous plein de phénomènes que les études ne sauront jamais expliquer, mille et un mystères insondables. A commencer par le fait qu'on vive: qu'on soit là, en vie – et pas encore mort. Ou qu'on soit amoureux. Ou qu'on ne soit pas d'ac-



Et si on considérait le corps non pas à partir du fonctionnement des machines mais du mystère de la vie?

cord d'être aussi con que les autres. Sur ces questions, les savants nous sont le plus souvent complètement inutiles.

Sur ces questions, c'est vers les sages qu'il faut se tourner: vers les gens sensibles, marqués par une profonde expérience de vie, une grande sagesse pratique. Sur ces questions, eux seuls peuvent nous aider – et pour sûr sans considérer le corps comme une machine...

* Vous trouverez les travaux de Michel Herren sur www.phusis.ch